



/// les rendez-vous du Cercil ///

de janvier à mars 2016

CERCIL – MUSÉE-MÉMORIAL DES ENFANTS DU VEL D'HIV

CENTRE D'HISTOIRE ET DE MÉMOIRE SUR LES CAMPS DE BEAUNE-LA-ROLANDE, PITHIVIERS ET JARGEAU

/expositions /conférences /rencontres /films

//// À Orléans

Mardi 19 janvier 2016 à 18h

INAUGURATION

Portraits d'autrefois, voix d'aujourd'hui

Des élèves du lycée professionnel Jean de la Taille à Pithiviers ont réalisé une exposition interactive de portraits d'internés. La proximité géographique des traces de l'ancien camp d'internement a questionné les élèves sur l'histoire de leur ville. Ils se sont intéressés particulièrement à 3 hommes, 3 femmes et 3 enfants.

Ils ont voulu donner à voir leur visage, leur histoire et faire réfléchir au parcours de ces pères, mères de famille, de ces enfants pris dans la tourmente des persécutions.



Ce projet pluridisciplinaire s'inscrit dans le cadre du nouveau programme d'EMC (Enseignement Moral et Civique).



© TDR

À l'occasion de cette inauguration, signature de la 1^{re} convention entre le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv et un établissement scolaire, le lycée professionnel Jean de la Taille. En présence de **Denis Toupry, directeur Académique des services de l'Éducation nationale du Loiret**.

SUIVIE D'UNE RENCONTRE

Partis sans prévenir



© Guillaume Lamarque

Alain Wagneur, directeur d'école à Paris, romancier. Auteur du livre *Des milliers de places vides* (éd. « Le Préau » Actes sud, 2014).

Rentrée des classes, automne 1942. Des enfants manquent à l'appel, laissant des milliers de places vides sur les bancs des écoles de France. Arrêtés lors de la grande rafle dite du Vel d'Hiv, en juillet, les élèves seront portés absents, souvent sans autre commentaire.

Alain Wagneur, directeur d'école à Paris, a cherché dans les comptes rendus de Conseil des maîtres, les registres d'inscription et les circulaires administratives de l'époque, comment ses collègues avaient réagi face aux lois antijuives et à l'arrestation de leurs élèves.



© TDR

Jacques Bialowas, 9 ans, vivait rue de Tourtille et fréquentait l'école de la rue Ramponneau, dans le 20^e arrondissement de Paris. Il est arrêté avec sa mère Fajga pendant la rafle du Vel d'Hiv. Fajga est déportée de Beaune-la-Rolande le 5 août 1942. Jacques est déporté de Drancy le 21 août.



© FFDJF/TDR

À travers ce récit, il retrouve le souvenir de ces écoliers "partis sans prévenir" et interroge une institution scolaire encore insuffisamment confrontée à son histoire. Il rend aussi hommage aux enseignants qui ont contribué à sauver leurs élèves menacés.

- 1 - Brucha Klein et sa fille Huguette au jardin du Luxembourg (1941)
- 2 - Adélaïde Hautval, Juste parmi les Nations, après-guerre
- 3 - Abraham Korenbajzer et sa fille Aline (1940)
- 4 - Michèle Varadi (1944)
- 5 - Jankiel Guzik, interné à Pithiviers, travaillant sur un chantier forestier (entre mai 1941 et juin 1942)
- 6 - Rivelé Szyrmfman et son fils Isaac (1936)
- 7 - Léna Dymetman jouant dans un jardin public (1942)
- 8 - La famille Szyrmfman (1938)



© Archives Ungar



© Archives privées



© Cercil/archives famille Korenbajzer



© Cercil



© Cercil



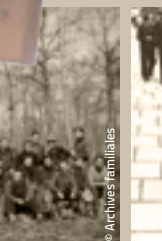
© Cercil



© Archives familiales



© Archives familiales



© Archives familiales



© Archives Millman/CP Cercil



© Archives familiales



© Archives Millman/CP Cercil

EN HOMMAGE À LÉON ZYGUEL



Photo extraite du film

PROJECTION

Les Héritiers

de **Marie-Castille Mention-Schaar**

(France, 2014, 1h45, UGC distribution, fiction basée sur des faits réels)

Créteil, Lycée Léon Blum, une professeure décide d'inscrire une de ses classes au Concours National de la Résistance et de la Déportation. Ce projet va transformer ces élèves considérés jusqu'alors comme « la classe de seconde la plus difficile » de l'établissement.

//// **À Beaune-la-Rolande - cinémobile**

Jeu 21 janvier à 15h30

Séance scolaire

//// **À Pithiviers – cinéma Le Mail**

Vend 22 janvier à 14h

Séance scolaire

Une séance tout public sera organisée le 19 mai 2015 à 20h30 - Tarif: 7€50
Organisé par le Ciné-club de Pithiviers

HISTOIRE DE LÉON ZYGUEL, DÉPORTÉ À 15 ANS

Réfugié en France pour fuir les persécutions antisémites et la misère en Pologne, le père de Léon, Aron Zyguel, ouvrier, vit à Paris avec sa femme et ses six enfants, dans un deux-pièces cuisine. À 12 ans, Léon passe son certificat d'études. Il souhaite devenir ingénieur, mais pour soutenir sa famille, il est obligé de travailler très jeune, surtout après l'arrestation de son père le 20 août 1941, interné au camp de Drancy.

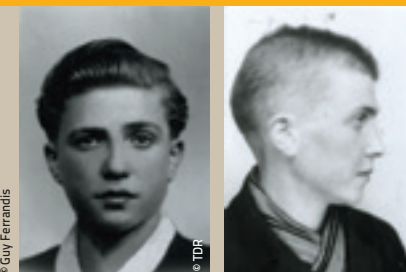
Photo extraite du film



© Guy Ferrandis



Léon, en 2014. Photo extraite du film



Léon, à 15 ans en mai 1942 et 6 semaines après sa libération

© TDR

Fin juillet 1942, pour échapper aux rafles qui se multiplient, les enfants aînés, Marcel, Maurice, Léon et Hélène essayent de passer en zone sud. Arrêtés à la ligne de démarcation, ils sont emprisonnés à Orthez, puis dans le camp de Mérignac, près de Bordeaux. Marcel réussit à s'évader. Ses frères et sœur sont alors transférés au camp de Drancy, le 26 août 1942. Ils y retrouvent leur père. Ils sont tous les quatre transférés au camp de Pithiviers.

Le 21 septembre 1942, à la gare de Pithiviers, ils sont entassés dans des wagons à bestiaux. Après trois terribles jours et nuits, les hommes valides sont débarqués à Kosel puis le convoi continue sa route, emportant les femmes et les enfants. Hélène est gazée immédiatement à son arrivée à Auschwitz-Birkenau.

Léon, Maurice et leur père sont affectés à plusieurs kommandos de travail dans le camp d'Auschwitz, leur père y meurt d'épuisement.

« Pendant 31 mois, nous avons vécu avec la mort à nos côtés, à chaque instant, chaque seconde, nuit et jour... »

En janvier 1945, poussés par les SS qui fuient l'avance des Alliés, Léon et ses camarades sont obligés de marcher pendant 12 jours, sans jamais s'arrêter, sans manger, dans le froid et la neige. Son frère Maurice et lui sont les plus jeunes du convoi. Plus de 800 déportés de ce convoi meurent au cours de cette « marche de la mort ».

Ils arrivent au camp de Buchenwald. L'armée américaine se rapprochant, l'insurrection du camp se déclenche le 11 avril 1945.

Léon est rapatrié à Paris le jour de ses 18 ans. Il retrouve sa mère et ses plus jeunes frères qui s'étaient cachés. Maurice, atteint de tuberculose, restera à l'hôpital pendant 3 ans.

Léon est décédé le 29 janvier 2015 à l'âge de 87 ans, quelques semaines après la fin du tournage du film Les Héritiers.

Fidèle au serment de Buchenwald, il aura témoigné toute sa vie, en particulier devant des lycéens.



Registre de la baraque 15 du camp de Pithiviers, où furent enfermés en septembre 1942 Léon Zyguel, son frère Maurice et leur père Aron.

© Archives départementales du Loiret, 20 M 783

//// À Orléans

Dimanche 24 janvier

Coralie Beluse, Juste parmi les Nations

L'Institut Yad Vashem a décerné le titre de Juste parmi les Nations à **Coralie Beluse**, à la demande de **Jacqueline Weltman-Aron**.

Le Titre de Juste parmi les Nations est décerné par l'institut Yad Vashem à Jérusalem aux personnes non juives qui ont sauvé des Juifs pendant l'Occupation, au péril de leur vie.



Diplôme remis à l'association « Mémoire Protestante en Orléanais »

//// Au 7 rue du Poirier, Orléans

14h dévoilement d'une plaque

//// Au Temple protestant d'Orléans place Saint-Pierre-Empont

14h30 Remise du diplôme de Yad Vashem, à titre posthume, à Coralie Beluse par le vice-président de Yad Vashem France et le représentant de l'ambassade d'Israël

//// Au Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

PROJECTION

16h Les enfants juifs sauvés de l'hôpital Rothschild

de Jean-Christophe Portes et Rémi Bénichou (France, documentaire, 52 mn, Dream Way productions, 2014)

Ce documentaire revient sur l'action du réseau qui a permis d'arracher à la déportation et à la

mort de nombreux enfants juifs internés durant l'Occupation en les cachant à l'hôpital Rothschild.

Le Dr Colette Brull-Ulman nous offre le dernier témoignage d'une histoire héroïque et méconnue, celle d'une équipe de soignants qui a dépassé le cadre de ses fonctions et qui a tout mis en œuvre pour sauver d'une mort certaine des dizaines d'enfants juifs, dont Jacqueline et son frère.

En présence des réalisateurs



HÔPITAL ROTHSCHILD (1943)

La petite fille est Danielle Gradestejn, 3 ans. Son père, Szlama, est arrêté le 14 mai 1941. Interné au camp de Beaune-la-Rolande, il est transféré en juillet à la ferme du Ousson d'où il s'évade le 2 août. Arrêté à Carlux (Dordogne), il est interné au camp de Gurs puis transféré le 3 mars 1943 à Drancy où il retrouve sa femme et ses filles.

En effet, Maya et ses filles, Céline 5 ans et Danièle 2 ans, ont été arrêtées le 16 juillet 1942. Elles sont internées au camp de Beaune-la-Rolande puis transférées à Drancy le 15 septembre. Le 30, Danièle, malade est hospitalisée à l'hôpital Rothschild. Sa sœur Céline y a été hospitalisée le 24 février.

Le 10 juin 1943, le docteur Brocard inspecte l'hôpital et constate que les deux petites filles ne sont plus malades. Il les renvoie à Drancy.

Elles sont déportées avec leurs parents à Auschwitz le 23 juin 1943. Maya et ses deux filles sont immédiatement gazées. Szlama meurt le 27 février 1945 à Dachau.



Samuel et Sonja Weltman avec leurs enfants Marcel et Jacqueline (1941).

d'administration de l'établissement, prend toutes les mesures pour dissimuler l'identité des trois enfants, qui resteront dans l'institution jusqu'en 1945.

En juillet 1945, une dame vient chercher Jacqueline et l'emmène en train vers Chartres, où elle retrouve son frère Marcel, dont elle

JACQUELINE, 8 ANS, SAUVÉE PAR L'ACCUEIL FAMILIAL, INSTITUTION PROTESTANTE À ORLÉANS

Samuel, Cheina et leurs enfants, Marcel 10 ans et Jacqueline 8 ans, sont arrêtés le 18 juillet et enfermés au Vel d'Hiv. Prétextant qu'ils ont la scarlatine, Cheina arrive à faire hospitaliser les deux enfants, les sauvant ainsi de la déportation.

Transférés dans le camp de Beaune-la-Rolande, Cheina et Samuel sont déportés le 5 août 1942 à Auschwitz, où ils sont assassinés.

Fin août 1942, les deux enfants quittent l'hôpital Rothschild et sont envoyés chacun dans un centre de l'UGIF: Marcel rue Lamarck, Jacqueline rue Guy Patin. Scolarisés dans le même groupe scolaire, ils peuvent se voir chaque jour.

Le 9 mars 1943, Jacqueline est envoyée à Orléans, dans un orphelinat protestant, « L'Accueil Familial », situé rue du Poirier. Deux autres fillettes, Odette et Berthe Kibel, arrivent en même temps qu'elle.

Courageusement, Coralie Beluse, la directrice, avec l'appui du Conseil

n'avait eu aucune nouvelle depuis leur séparation en mars 1943. Ce n'est que bien après, grâce aux recherches d'Hélène Mouchard-Zay, que Jacqueline apprendra que l'organisation qui s'était occupée d'elle avec dévouement et courage était « l'Entraide Temporaire » dirigée par Denise et son mari, le Docteur Fred Milhaud.

Après guerre, les enfants Weltman sont adoptés par Monsieur Aron.

Le 5 février 2013, l'Institut Yad Vashem à Jérusalem a décerné, à titre posthume, le Titre de Juste parmi les Nations à Coralie Beluse.

Photo prise au jardin des Plantes, à Orléans, lors d'une sortie des petites pensionnaires de l'Accueil Familial. Jacqueline est la troisième en haut à partir de la gauche.



PROJECTION

17h30 Laurette 1942, une volontaire au camp du Récébédou

de Francis Fourcou (documentaire-fiction, 2016, 1h36, Écran Sud)

d'après le livre de Laurette Alexis-Monet, Les Miradors de Vichy (Éditions de Paris, 1994)

Été 1942, Laurette Monet 19 ans, étudiante en théologie protestante, s'engage dans la Cimade et découvre la réalité des camps d'internement français de la zone Sud. Face à l'horreur de ces antichambres de la « solution finale », cette femme humaniste s'engage alors dans la résistance.

En présence du réalisateur

Ces deux films ont reçu le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah



//// À Beaune-la-Rolande, Berlin, Magdebourg, Orléans et Pithiviers

Mercredi 27 janvier

Journée internationale de commémoration dédiée à la mémoire des victimes de la Shoah et à la prévention des crimes contre l'Humanité



© TDR Cercil

Les commémorations seront organisées dans 5 lieux différents avec pour chacun des lieux, une lecture d'un texte de Simone Veil, et celle du texte rédigé le 27 janvier 2015, à l'Unesco par des lycéens représentant les lieux de mémoire de la Shoah en France, ainsi qu'une rencontre avec un témoin.

• à **Beaune-la-Rolande, 11h**: témoignage d'Éliane et Bernard Klein au collège Frédéric Bazille; à midi le chant de Pithiviers sera interprété par les élèves du collège.

• à **Magdebourg**: témoignage de Sara Atzmon. Son père, quatre de ses frères et elle, sont arrêtés et déportés à Auschwitz en juin 1944. Son père y meurt. Elle est ensuite internée avec ses frères au camp de Strasshof, puis à celui de Bergen-Belsen. Elle est libérée en avril 1945.

• à **Orléans, au 45 rue du Bourdon Blanc, midi**: lecture dans la cour du Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv par les élèves du lycée Rémy Belleau de Nogent-le-Rotrou; à 14h témoignage de Roland Gaillon.

• à **Pithiviers, 11h**: témoignage de Harry Nussbaum au lycée Jean de la Taille; à midi cérémonie au monument.

Une délégation du Cercil, composée d'étudiants, d'élèves et d'enseignants de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande se rendra en Allemagne pour représenter la France lors des cérémonies organisées par le Land de Saxe-Anhalt⁽¹⁾, et au Bundestag de l'Allemagne fédérale à Berlin⁽²⁾.

1 - Dans le cadre du projet "Pédagogie de la mémoire de la Shoah" financé par la région Centre-Val de Loire et le Land Saxe-Anhalt

2 - Projet financé par le Bundestag



© Geraldine Aresteanu

BERNARD ET ÉLIANE KLEIN

enfants juifs orléanais, ont été l'un et l'autre cachés pendant la guerre. L'aide apportée par des amis, des policiers, des inconnus, des voisins a protégé leurs deux familles de 1942 à 1944.

ROLAND GAILLON

a quatre ans et demi en 1942. Son père est arrêté alors qu'il tente de passer la ligne de démarcation. Sa mère l'est également. Ils seront déportés tous les deux. L'enfant et son frère aîné vivent cachés sous le nom de Gaillon, nom qu'il gardera après guerre. Médecin retraité, il écrit ses mémoires qu'il publie sous le titre de *L'étoile et la croix* (éd. L'Harmattan, 2010) puis de *La France qu'ils aimaient* (éd. 7 écrit, 2014).



© TDR

HARRY NUSSBAUM



© TDR

est né en Autriche en 1936 dans une famille juive polonaise, réfugiée en France en 1938. En 1942, alors qu'il est hospitalisé, ses proches sont arrêtés et envoyés dans un camp en Dordogne. Son père y rencontre par hasard un haut fonctionnaire avec qui il avait joué autrefois aux cartes. Sa sœur et ses parents sont libérés, sa tante et sa cousine déportées vers Auschwitz.

FÉVRIER 2016

//// Au théâtre d'Orléans

Samedi 30 janvier à 20h

PROJECTION

Cours sans te retourner

de Pepe Danquart

(2014, Pologne, fiction, 1h47)

« 1942. Sruik, un jeune garçon juif polonais, réussit à s'enfuir du ghetto de Varsovie. Il se cache dans la forêt, puis trouve refuge chez Magda, une jeune femme catholique. Magda étant surveillée par les Allemands, il doit la quitter et va de ferme en ferme chercher du travail pour se nourrir. Pour survivre, il doit oublier son nom et cacher qu'il est juif. »

Tarif plein : 6 € - Tarif réduit : 4,50 €

Organisée par l'APAC d'Orléans en partenariat avec le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv



//// À Orléans

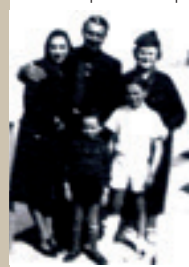
Mardi 2 février à 18h

LE GRAND TMOIN DU CERCIL

Victor Perahia

Le père de Victor, Robert Perahia, d'origine turque, s'engage volontairement lors de la Seconde Guerre mondiale, il est fait prisonnier mais libéré en « congé de captivité » (assigné à résidence). Ses grands-parents se cachent avec Albert, son frère aîné à Paris. Sa grand-mère, Sarah, et Albert vont réussir à rester cachés tout le long de l'Occupation. Son grand-père Salomon est déporté par le convoi 77 du 31 juillet 1944 et assassiné à Auschwitz. Victor, 9 ans, est arrêté avec ses parents le 15 juillet 1942 à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique). Le 17 juillet, Victor voit pour la dernière fois son père qui sera déporté à Auschwitz 6 jours plus tard par le

convoi 8 au départ d'Angers. Victor et sa mère sont internés à Drancy pendant 21 mois; Madame Perahia arrive à faire croire à l'administration que son mari est prisonnier de guerre, et qu'à ce titre ils sont protégés par la convention de Genève. Ils seront tous les deux déportés dans le camp de Bergen-Belsen.



© TDR Archives familiales

Victor (3 ou 4 ans) avec sa famille.

Vacances scolaires du samedi 6 février au dimanche 21 février



© TDR

//// À Orléans

Pour tous à partir de 9 ans

Mardi 9 février à 15h

PROJECTION

Le vieil homme et l'enfant

de Claude Berri (90 min, 1967, Pathé distribution)

Mars 1944, un couple de vieux retraités a la crainte de tout ce qui n'est pas français. Anglais, Franks-Maçons, Bolcheviques, Juifs, sont leurs bêtes noires...

Un jour, leur fille leur amène un petit réfugié parisien de huit ans, qu'ils recueillent et auquel ils s'attachent. Ils ne savent pas que l'enfant est juif....

Mardi 16 février à 15h

PROJECTION

Monsieur Batignole

de Gérard Jugnot (fiction, 2002, Tamasa Distribution)

Juillet 1942. Les temps sont durs pour ceux qui refusent de collaborer ou de se livrer au marché noir. Edmond Batignole, petit traiteur, tente de maintenir son activité. Son gendre, collaborateur notoire, dénonce la famille Bernstein. Leur fils Simon, vient frapper à la porte du commerçant qui doit choisir : fermer sa porte ou sauver l'enfant.



© TDR

Jeudi 11 et 18 février à 15h

Visites commentées du Musée-Mémorial

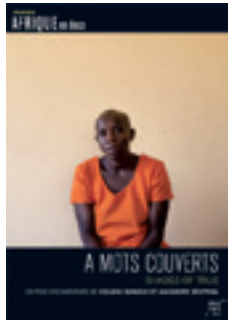
//// À Orléans – Cinéma Les Carmes

Jeudi 25 février à 20h

PROJECTION

Dans le cadre des Médiatiques qui ont pour thème cette année : « **Les Afriques contemporaines dans les médias : entre fantasmes, mythes et réalités** »

À mots couverts



Film documentaire de **Violaine Baraduc** et **Alexandre Westphal** (Les Films de l'Embellie, 2014, 88mn)

Grand Prix du documentaire historique aux Rendez-vous de l'histoire de Blois en 2015

En présence des réalisateurs

Dans l'enceinte de la Prison Centrale de Kigali, huit femmes incarcérées témoignent. Vingt ans après le génocide perpétré contre les Tutsis rwandais, Immaculée et ses codétenues racontent leur participation aux violences, retracent leur itinéraire meurtrier et se confient. Les images du Rwanda d'aujourd'hui sont investies par les souvenirs des personnages. À travers eux s'écrit l'histoire du génocide, au cours duquel des « femmes ordinaires » ont rejoint les rangs des tueurs. À l'extérieur, le fils qu'Immaculée a eu avec un Tutsi occupe une place impossible entre bourreaux et victimes. Par des échanges de messages filmés, le jeune adulte et la détenue se jaugent et se redécouvrent.

Film aux tarifs habituels du cinéma des Carmes
Organisé par le festival Les Médiatiques en partenariat avec le Cinéma Les Carmes et le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv



//// À Orléans

Mardi 8 mars à 18h

Femmes, poétesses et résistantes

Dans le cadre du Printemps des Poètes et de la Journée internationale des femmes

Rencontre animée par **Claude Mouchard**, professeur émérite à l'Université Paris 8 et rédacteur en chef adjoint de la revue *Po&sie*

Marianne Cohn

par **Bruno Doucey**, auteur de *Si tu parles, Marianne* (éd. Elytis, 2014)



Bruno Doucey



Marianne Cohn

Née en 1922 en Allemagne, Marianne Cohn, jeune fille juive engagée très tôt au sein de la Résistance, sauve de la déportation plusieurs centaines d'enfants en les faisant passer clandestinement en Suisse.

Un poème de Marianne, retrouvé dans la poche de l'un d'entre eux, constitue son seul témoignage des atrocités perpétrées par les nazis, des souffrances endurées. « Je trahirai demain » dit-elle, dans cette ode à la liberté.

Marianne sera assassinée par ses tortionnaires le 8 juillet 1944, en Haute-Savoie, à quelques jours de la Libération.

LES ITINÉRAIRES DU CERCIL

© TDR

© Mémorial de la Shoah

« Je trahirai demain »

Je trahirai demain pas aujourd'hui.
Aujourd'hui, arrachez-moi les ongles,
Je ne trahirai pas.

Vous ne savez pas le bout de mon courage.
Moi je sais.
Vous êtes cinq mains dures avec des bagues.
Vous avez aux pieds des chaussures
Avec des clous.

Je trahirai demain, pas aujourd'hui,
Demain.
Il me faut la nuit pour me résoudre,
Il ne faut pas moins d'une nuit
Pour renier, pour abjurer, pour trahir.

Pour renier mes amis,
Pour abjurer le pain et le vin,
Pour trahir la vie,
Pour mourir.

Je trahirai demain, pas aujourd'hui.
La lime est sous le carreau,
La lime n'est pas pour le barreau,
La lime n'est pas pour le bourreau,
La lime est pour mon poignet.

Aujourd'hui je n'ai rien à dire,
Je trahirai demain.

Marianne Cohn, 1943



Jean-Yves Potel

Anna Langfus

par **Jean-Yves Potel** auteur de *Les disparitions d'Anna Langfus* (éd. Noir sur blanc, 2014)

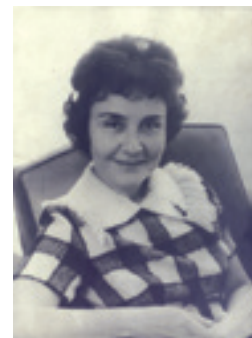
Romancière française d'origine juive polonaise, Prix Goncourt en 1962, Anna Langfus (1920-1966) est une rescapée de la Shoah.

Installée en France après la guerre, elle publie trois romans *Le Sel et le soufre* (1960), *Les Bagages de sable* (Prix Goncourt 1962) et *Saute, Barbara* (1965). Elle est l'une des premières romancières à transmettre par la fiction l'expérience de la catastrophe.

Son œuvre a été traduite en 15 langues. Pourtant Anna Langfus est peu connue du grand public.

En partenariat avec Loire-Vistule

Anna
Langfus



© TDR

//// À Dadonville – Salle des fêtes

Samedi 12 mars et dimanche 13 mars

LIVRAMI,
Salon du livre jeunesse du Pithiverais

« Vivre ensemble »

L'équipe du Cercil sera présente pour rencontrer petits et grands et faire réfléchir sur la place de la littérature jeunesse pour transmettre l'histoire de la Shoah et des génocides des Tsiganes.

Samedi de 10h à 12h et de 14h à 19h
Dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h

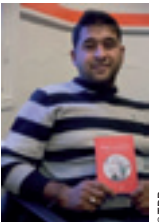
samedi 12 mars à 16h

RENCONTRE

Voyage à Auschwitz

de **Nikolaï Angelov** et **Thierry Heuninck**, préfacier de l'ouvrage et rédacteur de la partie documentaire (éd. A dos d'âne, 2015)

En 2014, à l'initiative de l'Union européenne, Nikolaï Angelov, Rom émigré de Bulgarie, part avec mille Roms à Auschwitz. Il livre, lors de cette rencontre, le récit de cette expérience bouleversante. Face à la Shoah, à l'extermination des Juifs, des Tsiganes, et de tous ceux que les nazis ont persécutés, Nikolaï, au-delà de l'horreur, retrouve la fierté d'être un homme. Il s'interroge sur la condition des Roms aujourd'hui en Europe. Un dossier documentaire permet d'éclairer cette histoire.



Nikolaï Angelov

© TDR



DANS LE CADRE DE LA SEMAINE D'ÉDUCATION CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME

//// À Orléans

Mardi 15 mars à 18h

CONFÉRENCES

À quoi sert un Musée de l'Homme?

Dans le cadre de la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale du 21 mars.

LES
MARDIS
DU CERCIL



© JC Domech MNHN



Le Musée de l'Homme à l'épreuve de la guerre, 1939-1945

par **Christine Laurière**, anthropologue, spécialiste de l'histoire de l'anthropologie, (CNRS, LAHIC-IIAC-EHESS)

« À nos camarades qui font courageusement leur devoir aux armées et dont nous nous sentons plus près encore, dans les heures graves que nous vivons, je veux dire que nous nous efforcerons de nous montrer dignes d'eux, en accomplissant sans faiblir les tâches obscures qui nous incombent. Dans leur cher musée, tout le monde est à son poste et travaille avec une énergie redoublée. La ligne de conduite que nous nous sommes donnée n'a pas varié et ne variera pas. [...] Nous aussi, nous tiendrons. » Paul Rivet, *Bulletin* (n° 2), 1940



Le Musée de l'Homme: un musée humaniste et militant

par **Cécile Aupaure**, conservateur du patrimoine et directrice du projet de rénovation du Musée de l'Homme

Fermé depuis 2009, le Musée de l'Homme a ouvert à nouveau ses portes au public le 17 octobre 2015. Réinventé autour d'un nouveau projet scientifique et culturel, le musée réaffirme les valeurs humanistes qu'avait défendues son fondateur Paul Rivet, en soulignant l'unicité de l'espèce humaine et l'égalité de valeur entre les humains dans leur diversité. Pour ce musée de sciences, qui

s'appuie sur les recherches menées en son sein et ses collections de préhistoire et d'anthropologie biologique et culturelle, il s'agit de permettre au grand public de prendre conscience grâce aux objets et aux dispositifs proposés que nous sommes à la fois "Tous parents et tous différents".

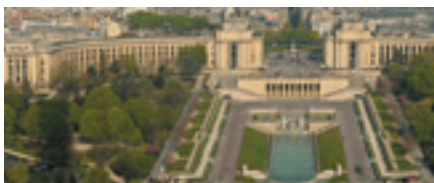
Cette soirée est co-organisée avec le Muséum des sciences naturelles d'Orléans et en partenariat avec le Cercle Jean Zay

//// À Paris

Mercredi 16 mars à 15h30

Visite au Musée de l'Homme pour les enseignants et les Amis du Cercil

Inauguré en juin 1938 par Jean Zay, le Musée de l'Homme présente l'évolution de l'Homme et des sociétés, en croisant les approches biologiques, sociales et culturelles selon la pensée de Paul Rivet: « l'humanité est un tout indivisible, non seulement dans l'espace, mais aussi dans le temps ».



Cette visite est réservée aux enseignants de l'Académie Orléans-Tours et aux « Amis du Cercil ».

Sur inscription au 02 38 42 03 91 ou accueil@cercil.eu, nombre de places très limité.

Le transport est à la charge des participants.

//// À Orléans

Samedi 19 et dimanche 20 mars 2016 de 14h à 18h

dans le cadre du Week-end Musées
Télérama

Ouverture exceptionnelle du Musée-Mémorial



© TDR Cercil

Sur présentation du Pass Week-end Musées Télérama, valable pour 4 personnes, entrée gratuite. Pour les autres, tarification habituelle.

Samedi et dimanche à 15h

ATELIER À PARTIR DE 14 ANS

De l'antijudaïsme chrétien à l'antisémitisme: représentations des Juifs en Europe occidentale



© L'arbor

Les participants à cet atelier vont analyser les représentations des Juifs dans les caricatures du XIX^e siècle, en particulier au moment de l'affaire Dreyfus puis au XX^e siècle, notamment dans la propagande nazie. Ils repéreront ainsi dans l'Histoire les mécanismes qui, s'amplifiant de la calomnie, la stigmatisation, le marquage, jusqu'à l'exclusion, ont pu conduire au projet génocidaire. La politique du "bouc émissaire" sera mise en évidence, et permettra d'analyser comment un tel processus a pu toucher d'autres populations, y compris dans le monde contemporain.



Samedi et dimanche à 16h

LECTURE POUR TOUS

Acte 1 – des mots qui tuent

Compagnie Off Shore – mise en espace **Michel Lefèvre**

En résonance avec l'histoire des camps de Beaune-la-Rolande, Pithiviers et Jargeau, mais aussi avec l'actualité, des comédiens mettront en voix, dans les différents espaces du musée, des fragments de textes.

L'Acte 1 sera suivi d'un Acte 2 « des mots qui sauvent » lors de la Nuit des Musées le 21 mai 2016.

//// À Orléans

Mardi 22 mars à 18h

CONFÉRENCE

LES
MARDIS
DU CERCIL

Rééditer *Mein Kampf*?

par **Jean-Marc Dreyfus**, maître de conférences en histoire à l'université de Manchester (Royaume-Uni) et **David Alexandre**, avocat au Barreau de Paris



Jean Marc Dreyfus



David Alexandre

« En janvier 2016, *Mein Kampf* tombe dans le domaine public, 70 ans après la mort d'Adolf Hitler. L'application du droit d'auteur permet désormais la libre republication de ce texte de haine. L'occasion de revenir sur l'histoire souvent méconnue de ce livre, ainsi que sur son destin éditorial et juridique jusqu'à aujourd'hui. Comment faire face à sa republication et à sa diffusion sur Internet?

Quelles solutions employer pour responsabiliser les éditeurs et les lecteurs? Ce sont ces questions auxquelles deux des auteurs de l'ouvrage "Pour en finir avec *Mein Kampf* et combattre la haine sur Internet" répondront. »





//// À Orléans, les derniers dimanches du mois Visites commentées du Musée-Mémorial

Par **Hélène Mouchard-Zay**, présidente du Cercil

Dimanche 31 janvier à 15h

Dimanche 28 février à 15h

Dimanche 27 mars à 15h

PARTENARIATS

//// À Orléans – Théâtre Gérard Philippe

Samedi 30 janvier 2016 à 20h30

CONCERT

« Sous le signe de la Mémoire et du Rassemblement »

Dans le cadre d'un partenariat entre la Mairie d'Orléans, la Musique de Léonie et le Comité des Fêtes d'Orléans La Source

▪ « Mademoiselle Louise et l'aviateur allié », opéra de Julien Joubert et Gaël Lépingle

▪ « Mass of the children », œuvre de John Rutter

dirigés par **Marie-Noëlle Maerten** et **Clément Joubert**.

En présence d'**Hélène Mouchard-Zay**.

EXPOSITION

La musique dans les camps de Beaune-la-Rolande et de Pithiviers

Du 19 janvier au 4 février 2016



© Archives familiales TDR.

L'orchestre du camp de Pithiviers, avec Georges Szrajner, son fondateur, violoniste, debout à droite (photo prise dans le camp, date indéterminée).

//// À Pithiviers - Théâtre du Donjon

Vendredi 11 mars 2016 à 20h30

Organisé par la Ville de Pithiviers - Rens.: 02 38 32 06 45
Tarifs: 14 €/8 € - Gratuit pour les scolaires sur réservation

//// À Artenay - Musée du théâtre Forain

Samedi 19 mars 2016 à 20h30

Une rencontre avec les comédiens est organisée à l'issue du spectacle

Organisé par le Musée du théâtre Forain
Rens.: 02 38 80 09 73 - Tarifs: 10€/7€/5€

THEATRE

Juste une cachette?

Avec **Philippe Pezant**,
Madeline Fouquet,
Claudie Ollivier,
Lison Gorria et
Malo Bielles

BODOBODÓ

Production France

Un enfant est sur le quai, une inconnue lui arrache son étoile et l'emmène à la gendarmerie. Ailleurs, un meuble est vite remis à sa place. On se tait, on guette... Nous sommes à Village-sur-Loire, petite bourgade du centre de la France - enfin de ce qu'il en reste, puisque le pays est coupé en deux. « Qu'est-ce que je fais de ce bébé? » se demande une jeune femme. « Demain, une rafle a lieu, je préviens les voisins? » - Que faire? Poursuivre son quotidien, suivre les lois ou...

Durée 1h30 - Tout public



© Shazen

AGENDA

Mardi 19 janvier à 18h	Orléans	INAUGURATION Portraits d'autrefois, voix d'aujourd'hui suivi d'une RENCONTRE avec Alain Wagner	p.2
Jeudi 21 janvier à 15h30	Beaune-la-Rolande	PROJECTION Les Héritiers	p.4
Vendredi 22 janvier à 14h	Pithiviers	PROJECTION Les Héritiers	p.4
Dimanche 24 janvier à 14h	Orléans	Remise du Titre de Juste parmi les Nations à Coralie Beluse	p.6
Dimanche 24 janvier à 16h	Orléans	PROJECTION Les enfants juifs sauvés de l'hôpital Rothschild, en présence de Jean-Christophe Portes et Rémi Bénichou	p.6
Dimanche 24 janvier à 17h30	Orléans	PROJECTION Laurette 1942, une volontaire au camp du Récébédou, en présence de François Fourcou	p.6
Mercredi 27 janvier à 12h	Beaune-la-Rolande, Berlin, Magdebourg, Orléans et Pithiviers	COMMÉMORATIONS Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de la Shoah et à la prévention des crimes contre l'Humanité, en présence de Bernard et Éliane Klein, Roland Gaillon, Harry Nussbaum, Sara Atzmon	p.8
Samedi 30 janvier à 20h30	Orléans	PROJECTION Cours sans te retourner - APAC	p.9
Dimanche 31 janvier à 15h	Orléans	VISITE COMMENTÉE Musée-Mémorial	p.14
Mardi 2 février à 18h	Orléans	LE GRAND TÉMOIN DU CERCIL Victor Perahia	p.9
Mardi 9 février à 15h	Orléans	PROJECTION Le vieil homme et l'enfant	p.9
Jeudi 11 février à 15h		VISITE COMMENTÉE Musée-Mémorial	p.9
Mardi 16 février à 15h	Orléans	PROJECTION Monsieur Batignole	p.9
Jeudi 18 février à 15h		VISITE COMMENTÉE Musée-Mémorial	p.9
Jeudi 25 février à 20h	Orléans	PROJECTION À mots couverts - Rwanda	p.10
Dimanche 28 février à 15h	Orléans	VISITE COMMENTÉE Musée-Mémorial	p.14
Mardi 8 mars à 18h	Orléans	RENCONTRE Femmes, poétesses, et résistantes Bruno Doucey, Jean-Yves Potel, Claude Mouchard	p.10
Samedi 12 mars et dimanche 13 mars	Pithiviers	SALON LIVRAMI	p.11
Samedi 12 mars à 16h	Pithiviers	RENCONTRE Voyage à Auschwitz Nikolaï Angelov et Thierry Heuinck	p.11
Mardi 15 mars à 18h	Orléans	CONFÉRENCES À quoi sert un Musée de l'Homme? Cécile Aupaure, Christine Laurière	p.12
Mercredi 16 mars à 15h	Paris	VISITE Musée de l'Homme	p.12
Samedi 19 et dimanche 20 mars	Orléans	WEEK-END MUSÉES TÉLÉRAMA	p.13
Mardi 22 mars à 18h	Orléans	CONFÉRENCE Rééditer <i>Mein Kampf</i> ? Jean-Marc Dreyfus, David Alexandre	p.13
Dimanche 27 mars à 15h	Orléans	VISITE COMMENTÉE Musée-Mémorial	p.14

Sauf mention contraire, les documents reproduits dans ce programme sont issus d'archives privées ou du Cercil et ne sont donc pas libres de droits.

LES
FAMILIALES
DU CERCIL

LES
FAMILIALES
DU CERCIL

LES
FAMILIALES
DU CERCIL

LES
FAMILIALES
DU CERCIL

LES
FAMILIALES
DU CERCIL

